De Bouches à Oreilles Journal d'Emmaüs Fraternité

La Bouche-Ouverte

N° ISSN: 1262-1269

Décembre 1996 : N° 79
Janvier 1997

10 Frs

"A l'école on m'avait dit : chaque fois que tu as un obstacle, c'est pour te renforcer !"

(Danièle de Rocheforl)

JEAN MARC BELIGON

43 ans, compagnon à la communauté de Naintré depuis fin août 96.

DEPART

"Un cycliste tué sur la RN 10"

Titrait la presse locale en ce début novembre 96 : *" Un accident a coûté la vie à un homme de 43 ans dans des circonstances particulièrement dramatiques, vendredi soir sur la RN 10 à Naintré. Les faits se sont produits vers 20h50 juste après le rond-point de Nerpuy. La victime, Jean Marc Béligon, originaire de Mantes-La-Ville (Yvelines) et membre de la Communauté Emmaüs de Naintré, circulait à vélo sur la nationale en direction de cette commune, lorsque pour une raison qui demeure indéterminée, il a été heurté par un premier véhicule sur un tronçon à quatre voies. Le conducteur s'est immédiatement arrêté pour tenter de porter secours à la victime, mais juste quelques minutes plus tard, deux autres voitures n'ont pu éviter le corps du malheureux étendu sur la chaussée. Le manque de visibilité dû à la nuit et à des conditions climatiques défavorables (il pleuvait à cette heure là) explique pour une bonne part cet accident dramatique ..."*

Nous reprenons ci-dessous le texte lu par Bruno, responsable de la communauté deNaintré, lors de la cérémonie du mercredi 6 novembre 96.

Jean Marc, tu as été une de ces personnes qui, au sein de la communauté, par leur présence, nous a rappelé et nous a redit le sens de la communauté :"**Accueillir le plus petit, accueillir le plus faible.**"

Tu es arrivé directement de l'hopital, tenant à peine debout avec un mal au dos terrible qui t'a ramené à l'hopital une semaine après. J'en ai voulu au médecin qui t'avait dit : c'est bon, vous pouvez sortir !

Je m'en suis surtout voulu de n'avoir d'abord vu en toi et ta présence physique, que le problème et pas l'homme. Tu dérangeais parce que tu offrais à chacun de nous l'image de ce que nous ne voulions pas devenir : une personne malade, diminuée physiquement, qui a du mal à se sentir utile.

Alors, tu te faisais discret, serviteur, gentil, pour gagner ta place. Je n'ai pas toujours su te dire que toi aussi tu avais ta place parmi nous, une place entière et importante. Ta place, elle était celle du petit, du malade, du pas bien portant, du pas bien dans sa peau.

Tu as ainsi permis que notre communauté garde son véritable sens. Je l'ai mieux mesuré encore lorsqu'une analyse de sang a permis de savoir que tu étais toujours porteur de l'hépatite B. Il devenait évident que ta présence parmi nous n'était pas remise en cause mais au contraire nous renvoyait à de vraies questions : notre responsabilité à chacun par rapport à l'exclusion, à la maladie.

Oui, comment accueillir avec chaleur et respect celui qui est différent, dérangeant ? Comment nous accueillir l'un l'autre ?

Jusqu'où sommes-nous prêts, compagnons, à être remis en cause ? C'est tellement plus facile d'avoir en face de soi, à table, au travail, quelqu'un qui,nous ressemble et par là même nous rassure.

Au revoir, Jean Marc.

FRATERNITE

LES GROUPES FRATERNITE ... ... S'INTERROGENT ENTRE EUX ... ... ET SE REPONDENT. (suite et fin ?)

Comme prévu sur le dernier BàO, les communautés dont les "réponses" aux questions du 13 octobre étaient soit en retard, soit absentes, ont leur place ci-dessous. Nous intégrons également la réponse de la Maison de l'Aube interpellée à la même occasion.

BOGY

Si nous souhaitons rester dans Fraternité ? Oui si l'éthique proposée correspond à notre projet. Oui si nous nous y sentons à l'aise et soutenus. Pour nous le responsable n'est pas le patron mais l'animateur de la communauté. Comment arrivons-nous à quelques-uns à remonter la pente ? Grâce aux encouragements sans réserve de tous, exprimés lors de la rencontre du 13 octobre. Merci à tous. Jean François.

MAISON DE L'AUBE

Parmi les questions posées à la Maison de l'Aube le 13 octobre, j'en ai retenu trois qui semblent les résumer.

1 - Pourquoi ce nom ?

La MAISON, c'est le lieu où on habite, c'est aussi le lieu de la rencontre "à l'abri", "en sécurité".

L'AUBE, c'est l'instant de tous les possibles, ce moment magique ouvert devant nous ... à emplir ... à vivre ... à permettre ...

La Maison de l'Aube, dans son titre même, porte tout son projet, c'est-à dire : **"La rencontre de nos possibles"**. Il existe un livre qui porte ce titre mais je ne l'ai découvert que plus tard.

2 - Le financement ?

C'est la grande question. Avec des réponses à inventer qui prennent en compte la réalité (ça coûte) et l'esprit d'Emmaüs (pas n'importe quoi et pas n'importe quel moyen).

Je n'engage que moi mais je vois différentes sources de financement :

- Une cotisation du groupe Fraternité (qui doit diminuer très vite au fil des années).
- Un forfait par communauté ou groupe, ouvrant droit à accéder à toutes les activités proposées.
- La participation financière des participants pour les activités vacances-loisirs.
- Des dons.
- Des subventions publiques, locales, régionales, nationales, européennes, correspondant à des projets spécifiques de formation (liés aux contenus et au public concernés et non parce que c'est Emmaüs).
- Des questions restent en suspens :

* quels moyens financiers les communautés sont-elles prêtes à fournir pour aider à l'expression et au mieux être de leurs membres ? Cela se situe en terme de choix à l'intérieur de chaque projet communautaire, et dans ces choix, il y a la part que chacun est prêt à verser à la Maison de l'Aube, car ce n'est qu'une posibilité parmi d'autres...

* les subventions publiques ? Elles font réagir certains qui pensent qu'on devrait s'en passer. Ceux-là mesurent-ils réellement les conséquences de ce choix sur le niveau de leur participation financière et même sur la qualité des intervenants ? Car on pourra avoir des intervenants bénévoles mais il paraît de plus en

IL NOUS MANQUE ENCORE LES REPONSES D'ALBI ET DE POITIERS ! IL NE FAUT PAS DESESPERER ! CE SERA POUR LE PROCHAIN NUMERO.

plus évident que, sur certains thèmes, des professionnels sont nécessaires.

* c'est toute la question du coût de ce service qui est posée. Le bénéfice retiré par les personnes et les communautés vaut-il un tel investissement ?

3 - La Maison de l'Aube : une réponse aux attentes des compagnons ?

C'est sûrement une réponse à des besoins réels. On peut le vérifier à chaque rencontre. Par rapport aux attentes, c'est plus difficile à mesurer. Beaucoup de compagnons ont du mal à s'autoriser certaines attentes s'ils ne savent pas qu'ils pourront en partie les satisfaire. Sur l'année, je sens des évolutions. Et pour les compagnons qui ont bien intégré le projet de la Maison de l'Aube, des idées nouvelles s'expriment ... ils ne manquent ni d'imagination, ni de souhaits.

La difficulté sera de cadrer tout cela, de montrer que certaines attentes n'ont pas besoin de la Maison de l'Aube pour se réaliser (elle aura rempli son rôle de réveiller des désirs) et de faire des propositions correspondant aux moyens qui seront donnés à l'association Maison de l'Aube.

Je vois aussi à l'avenir la nécessité d'oser des propositions de rencontres et de formation qui puissent intéresser ceux qui, jusqu'à maintenant, n'ont pas pu, pas voulu, pas osé participer !

Ce sera une réponse aux attentes des compagnons si chaque communauté intéressée par le service (et ça ne peut être que dans une démarche libre), fait tout un travail de réflexion sur la manière de transmettre les informations, de donner des moyens de participation et d'accompagner les réactions (les retours), individuellement et collectivement.

Et pour le groupe Fraternité, s'il se donne les moyens de prendre en compte une part de la parole des compagnons qui s'exprime à ces occasions ... Avec les conséquences inévitables de remise en question de certaines de nos pratiques et même de certaines de nos certitudes.

Nous sommes
ENSEMBLE
en marche
du bien-être vers
l'épanouissement
"pour le meilleur
des possibles".
Yves.

LES GROUPES FRATERNITE ...
... S'INTERROGENT ENTRE EUX ...
... ET SE REPONDENT. (suite et fin ?)

LA VIE QUI VA

1997 : ANNEE DES CHANGEMENTS ?

Albi

Quelques nouvelles qui datent un peu : visite d'un inspecteur des impôts ainsi que d'une entreprise pour la récupération de papiers. Nous travaillons à tisser des liens d'amitié avec les groupes Emmaüs du Tarn. Par exemple, une fête à Carmaux, une rencontre liée aux secteurs de ramassage et aux différents récupérateurs de matières premières. Nous étudions également les devis pour la fermeture du grand hangar et l'aménagement d'un local électro-ménager. Nous cherchons aussi des logements pour habitat extérieur. Chaque jeudi après-midi, les femmes de la maison se retrouvent dans un atelier couture. Nous avons eu la visite de Sirje, estonienne peintre d'icônes. Enfin, Christian tire sur tout ce qui bouge avec son polaroïd.

Castres

Après quelques balbutiements, le comité d'amis a permis une reprise en main de la communauté par les compagnons qui ont pris des responsabilités : Pascal, responsable de l'accueil et de la vie communautaire, Bernard responsable de l'électro-ménager, Fabrice responsable de l'atelier mécanique. Aidés par l'équipe des CES et des amis très présents à la communauté, l'accueil a ainsi pu démarrer. Après trois mois, une petite équipe s'est constituée, une certaine stabilité s'est installée, redonnant vie à la communauté. Le bric à brac complètement réorganisé avec des responsabilités bien définies permet d'envisager un avenir meilleur ! Deux jeunes stagiaires, Magali et Sandrine viennent depuis la rentrée de Toussaint une à deux fois par semaine, nous aider dans le cadre de leurs études à caractère social : présences très bien accueillies ! A la fin de janvier, un lycée Mazamétain organise sur trois journées pour nous, un ramassage collectif au sein du lycée pour soutenir notre association et ainsi sensibiliser les jeunes au problème de l'exclusion. Jean et moi-même allons le 16 janvier présenter le mouvement Emmaüs et la communauté dans une classe de terminale à l'origine de cette initiative. Les fêtes de fin d'année ont été l'occasion de nous retrouver compagnons et amis autour d'une même table. Trois jeunes filles d'un lycée voisin, accompagnées d'une religieuse, ont tenu à donner un peu de leur temps pour nous aider à préparer la soirée de Noël. Les plus courageux d'entre nous ont veillé jusqu'à 2h30 soutenus par le rythme endiablé de la techno ! Les compagnons, Pascal, Bernard, Fabrice, Laurent, Ahmed, Olivier, en association avec les CES et les amis vous souhaitent à tous une bonne et heureuse année 1997. Pascal.

Châtellerault

Dans l'hiver et la froidure, nous allons vaillamment sur nos lieux de travail, non chauffés parfois. Noël et le Nouvel An ont été l'occasion de bons repas partagés avec les invités. Nous étions à chaque fois une cinquantaine. Au programme : des sketchs, des chansons composées par notre président, des danses et chants présentés par les enfants, et quelques histoires pour nous détendre. Mais surtout le défilé de mode où les années 60 se mêlaient à des tenues chics ou excentriques. Nous avons bien apprécié et applaudi les participants, petits et grands. Deux parmi nous partent en Afrique le 18 janvier. Notre doyen Albert est à l'hôpital. Dominique est revenu du Shale de La Rochelle. Nous avons une nouvelle chaudière, une "brûle tout". Elle s'appelle "Duchesse". L'autre, c'est toujours "Caroline".

Fontenay le Comte

Longue vie à JOSEPH !

Une bonne nouvelle toute fraiche, qu'on appelle aussi un heureux évènement : vers le 6 janvier 97, les rois mages ont apporté à Brigitte et Michel un petit Joseph, qui vient tenir compagnie à ses deux grandes soeurs, Elise et Danièle. Plein de voeux de la part de tout Fraternité.

Le Peu Mauléon

Meilleurs voeux à tous pour l'année 1997. Les conditions climatiques, froid, neige, verglas), font que le travail est un peu au ralenti sur les deux lieux de vie. Sur Mauléon, pas d'adresses pratiquement, pas de clients dans les salles de vente glaciales. Nous en profitons pour commencer à réaménager les salles communautaires et bureaux. Les déchetteries du secteur que nous gérons sont devenues propriété du Syndicat des Eaux Val de Loire (façade pour la Générale des eaux), et non plus des municipalités. Pour l'instant, nous en restons gestionnaires ... Bob et Gérard s'apprêtent à partir pour le Burkina. Les veinards, ils auront du soleil. A bientôt. Les Peupins.

... POURQUOI PAS ? ...

La Roche sur Yon

Comme partout, le froid retarde nos travaux, les ramassages diminuent et les ventes également ! Heureusement, les fêtes de fin d'année se sont bien passées. Côté solidarité internationale, Jacques vient de passer un mois au Cameroun tandis que Paul n'y est resté qu'une semaine. Tout cela en lien avec Emmaüs International. Suite à ces séjours, une réflexion est engagée entre tous les partenaires, de là-bas et d'ici, pour débattre et décider de nos coopérations futures. Une bonne nouvelle pour finir : nous avons retrouvé notre voiture volée à Chateauroux, en bon état et fermée à clé !

Saintes

Les petits potins de Saintes. En cette saison de fête, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année. A Saintes, la moitié de la communauté va bien, et l'autre est malade : la grippe ! Nous avons un compagnon, Titi, qui est parti en vacances pour Noël, ainsi qu'un couple, Lolo et Patrick. A part ça, il fait froid. Nous avons réaccueilli Eric et Momo. Momo va bien mais Eric a la grippe. Cette année, nos cuisiniers nous ont fait de super plats pour les fêtes. Ils ont assuré ! Bernard et Pia sont partis quatre jours avec le froid. Ils nous sont revenus en bonne santé, tant mieux ! Voilà : bonne et heureuse année 97 à tous ! Eric.

Rochefort

Les fêtes de Noël se sont déroulées dans le pur respect de la tradition : un réveillon à la maison et un sympathique jour de Noël en famille à la communauté de Saintes. Les pères Noël ont été généreux ; merci à Alain pour le piano de cuisine et à la communauté d'Angoulême pour la nourriture. Nous pensions avoir traversé les frimas sans trop de problèmes, le mouchoir à la main, mais au dégel une partie du hangar a été inondée. Adieu sommiers, matelas ! ... Nous restons confiants sur les ramassages pour reconstituer le stock !

Thouars

D'abord des nouvelles un peu anciennes : pour la première fois, en 96, nous n'avions pas fait notre traditionnelle fête pour l'anniversaire de notre arrivée sur Thouars. Pour y remédier, nous avons organisé, le dimanche 27 octobre, un concours de boules et de belote, avec remise de coupes. Après une belle après-midi, nous nous sommes retrouvés à une centaine assis autour du feu de bois dans notre nouvelle cour pour un repas champêtre. Le temps étant superbe, Georges de Saintes nous a fait chanter sous les étoiles jusqu'à 22h30. Ca a été formidable ! Ce n'est pas nous qui le disons, mais les compagnons et amis des 9 communautés présentes. Merci de tout coeur à toutes celles et ceux qui sont venus, pour leur participation sympa. Mais revenons à l'actualité ! Janvier 97 ! Thouars la blanche ! Non, notre cité n'a pas été repeinte ni passée au blanc d'Espagne ! Le froid a sorti sa parure ... Aujourd'hui, il fait moins 6°, il a fait moins 10° il y a quelques jours... ! Au début, "ça caille" et puis on s'adapte. Il y en a même certains qui apprécient (c'est sain) oui c'est vrai ! Mais il faut dire aussi que nous avons la chance d'être bien chauffés à l'intérieur de la communauté ! Actuellement, trois de nos compagnons, la scie à la main, ont entamé une course de vitesse avec le froid ; lutte dont l'équation se résume ainsi : couper plus vite le bois qu'on ne le brûle ! La seconde équation étant que le tas de bois tienne aussi longtemps que le froid! A la communauté, on dit que le bois chauffe deux fois: quand on le coupe et quand on le brûle ! Un certain tas de bois nous aura même réchauffé une fois de plus... quand nous sommes allés le chercher au bord du Thouet dont il avait été sorti cet été et déposé sur la berge par la mairie d'un proche village qui nous en a fait cadeau. Par contre, tout le monde n'est pas aussi bien chauffé que nous, loin s'en faut ! Et nombreuses sont les personnes qui hésitent à monter le chauffage en pensant à la facture à payer ensuite , ou en ayant des abris mal isolés ... Le petit René, un voisin, a trouvé une "mauvaise" solution. Il fait bouillir de l'eau pour avoir de la vapeur chaude dans la pièce, puis il éteint le gaz. On devine la suite ! Combien sont-ils ainsi à bricoler des moyens de fortune pour lutter contre le froid ! Le carreau cassé de l'abbé Pierre prend toute sa signification en ce moment ! Pour notre communauté, les fêtes de fin d'année se sont passées tranquillement, nous étions une trentaine dont une grand mère de 86 ans ! Nous sommes allés selon la tradition porter des roses et des chocolats au "long séjour" de Thouars (soixante grand pères et grands mères). Nous sommes allés livrer nos métaux avant la fin de l'année pour récolter quelques sous. Pour 1997, nous sommes partants ! et confiants !

LA VIE QUI VA

... ALORS, CHICHE ... !

Niort

Aujourd'hui la communauté se porte bien (hormis les malades !). Après les deux départs d'avant Noël, l'équipe est restée stable. Quelques audacieux osent prendre des vacances ! Les fêtes se sont déroulées en toute simplicité, agréablement. La communauté a fonctionné (bien) pendant une semaine, sans responsable à demeure. Le froid nous a un peu immobilisés (fermeture exceptionnelle du bric samedi 4/1 et pas de ramassage). Pour nous réchauffer, deux chargements de camion (plume et chiffon) sont prévus ! Nous avons décidé l'acquisition d'un chariot élévateur d'occasion. Les travaux d'aménagement du bureau sont quasiment terminés. Deux compagnons, (Dominique et Stéphane), se sont lancés dans le projet d'aménagement d'un "studio musical" sur la communauté. Nous avons hérité d'une portée de 6 chiots (berger belge croisé colley). Amateurs, manifestez-vous !

Epernay

Voilà c'est fait ! 870 m^2 de béton coulés sous le hangar pour avoir une belle chape. Trente heures de travail sans interruption à l'appréciation du voisinage pour le bruit (surtout la nuit), et bonjour la gadoue dans la cour. Heureusement, l'entreprise nous a offert du gravier pour arranger tout cela. Les travaux devraient reprendre en janvier avec la construction de cinq nouveaux ateliers, si le temps le permet car brrr-brrr, ça gèle dur ... Noël s'est très bien passé dans un local voué à être bientôt l'atelier du tri, que nous avons chauffé d'ambiance. Pour le jour de l'an, un repas riche en tous sens. Notre compagnon Lucien a trouvé une perle dans une huitre (depuis il en manque une sur un collier mais chut ...) Merci aux amis pour leurs cadeaux de Noël (Canal + dans les chambres, chocolats ...). Et à tous, chers lecteurs, nous vous renouvelons nos voeux pour une année prospère dans la solidarité et la Fraternité.

Poitiers

MALIKA NOUS A QUITTES.

Malika nous a quittés au cours du premier week-end de janvier 97. Née en 1956, elle était compagne à Poitiers depuis 1987. Nous partageons ci-dessous le texte lu par Laurent ce 8 janvier, pour la sépulture, ainsi qu'un poème que Malika aimait bien.

"Malika, te voilà partie vers le pays de l'envers du décor, et ton départ, c'est le deuil de dix années de notre vie communautaire. Il y a eu d'abord le temps de l'Auberge avec Loïc, Xavier, Claude, Marthe, et d'autres que tu vas retrouver, comme Cyprien ou André. Puis est venue ta rencontre avec Pierrot et la naissance de Thomas. Malika, quand je te demandais : Alors, quoi de neuf ? Tu répondais toujours : Je raccomode le vieux ! Et c'est vrai que la vie, tu avais dû souvent la repriser, mais ces dernières années, ce sont des fils d'or que tu tissais avec les tiens. Aujourd'hui, tu t'en vas et les laisses au bord du chemin. Alors, nous tous, nous allons continuer avec eux, les accompagner vers ce devenir que tu leur voulais heureux. Au revoir Malika."

MALIKA

CE SONT DES FILS D'OR QUE TU TISSAIS AVEC LES TIENS !

LE DON DU SOURIRE.
Il ne coûte rien et produit beaucoup.
Il enrichit celui qui le reçoit
Sans appauvrir celui qui le donne.
Il ne dure qu'un instant,
Mais son souvenir est parfois immortel.
Un sourire :
C'est du repos pour l'être fatigué,
Du courage pour l'âme abattue,
De la consolation pour le coeur endeuillé.
C'est un véritable antidote
Que la nature tient en réserve
Pour toutes les peines.
Et si l'on vous refuse le sourire que vous méritez,
Soyez généreux, donnez le vôtre !
Nul en effet n'a autant besoin d'un sourire,
Que celui qui ne sait pas en donner aux autres.

JOURNEE FRATERNITE DU 13 OCTOBRE 1996

Il nous a semblé important de vous présenter les résultats de "l'enquête" de la journée.
C'est, bien sûr, à manipuler avec précaution.
Si questions et réponses ne peuvent être le reflet de l'ensemble des acteurs de Fraternité, elles demeurent cependant celles des personnes les plus concernées.

CARREFOUR AUTOUR DES QUESTIONS POSEES PAR LES RESPONSABLES :

Il y a eu 65 réponses de compagnons et 38 réponses d'amis. Certaines questions ont obtenu plus de 100% de réponses en raison de réponses multiples possibles.

QUESTION A : Le groupe des responsables veut être à l'écoute des compagnons et souhaite leur faire de la place.
Quels moyens mettre en oeuvre pour que la parole des compagnons soit réellement entendue et prise en compte dans chacune des communautés ?

A1 - Formation des responsables à l'écoute :
COMP : 44% AMIS : 60%
Notes écrites : (compagnons)
* il faudrait définir les critères de compétence des responsables.
* une formation des responsables à l'écoute : OK mais aussi à la parole.
* et peut-on avoir le droit de dire non sans représailles ?

A2 - Organisation de lieux de paroles animés par une personne compétente, à l'intérieur de la communauté :
COMP : 69% AMIS : 71%

A3 - Participation des compagnons au C.A. des associations locales :
COMP : 53% AMIS : 73%

Notes écrites :
* (compagnons) : il y a déjà des compagnons au CA des associations locales mais ils ne sont pas écoutés.
* (amis) : un vrai CA ? un autre propose une rencontre périodique des compagnons avec les amis de la communauté.

A4- Autre : AMIS : 20% COMP : 26%
Notes écrites : (compagnons)
* peut-on consolider la charte des compagnons?
* avoir des "délégués" de compagnons.
* de toute façon, on n'est pas assez écouté.
* il faudrait une plus grande participation des compagnons aux rencontres régionales.

REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION A :

Au vu des réponses, on ne peut sans doute pas dégager une action précise pour une meilleure prise de parole. Les groupes semblent partagés sur la solution. Mais tous, amis et compagnons, ressentent le besoin d'une plus grande participation réelle des compagnons.

FRATERNITE

QUESTION B : Quels moyens mettre en oeuvre pour que la parole des compagnons soit réellement entendue et prise en compte dans Emmaüs - Fraternité ?

B1 - Participation au C.A. d'Emmaüs Fraternité:

COMP : 47% AMIS : 50%

Note écrite : (compagnons)

* participation d'au moins un compagnon par communauté au CA de Fraternité.
* oui à la participation au CA si on a une bonne information.

B2 - Participation à un collège des compagnons qui pourrait être composé des personnes déléguées par chacune des communautés :

COMP : 66% AMIS : 73%

Note écrite : (compagnons)

* oui mais des compagnons délégués par les compagnons.
* quel pouvoir aurait le collège des compagnons au sein de Fraternité ?

B3 - Autre : COMP : 2% AMIS : 0%

* un projet de solidarité spécifique à Fraternité (convoi humanitaire).
* une meilleure définition des droits-devoirs des responsables et des compagnons, et des motivations de chacun.
* que ce qui est défini en théorie soit mis en pratique sur le terrain dans les communautés.
* un rapprochement avec les autres communautés.
* un échange de compagnons.
* créer un petit groupe réunissant un échantillon de responsables, compagnons et amis.

REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION B :

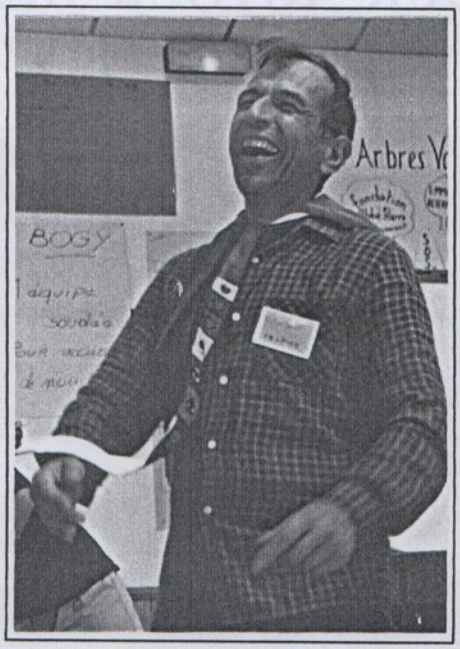
Là aussi, une participation est demandée pas forcément sur le CA qui peut paraître flou dans son fonctionnement ; mais plus sur un collège où les compagnons entre eux réfléchiraient si ensuite leur voix était écoutée.

QUESTION C : Votre relation avec les responsables changerait-elle si ceux-ci étaient salariés?

		COMP	AMIS
C1	OUI	67,5%	29%
C2	NON	23%	52,5%
C3	Ne sait pas	9,5%	18,5%

Notes écrites : (compagnons)

* ça dépend quel type de relation.
* non, je suis aux ordres du responsable.



REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION C :

Les résultats voudraient-ils signifier que les compagnons sont plus sensibles au non-salariat des responsables que les amis ?

QUESTION D : (posée seulement aux compagnons). Une des originalités fondatrices d'Emmaüs Fraternité réside dans la notion suivante: "Quelle que soit notre fonction, nous sommes de la même humanité, vivant une solidarité forte entre les personnes (ensemble sur le même bateau)". Cette notion vous paraît-elle être vécue aujourd'hui dans les communautés de Fraternité (et pas seulement la vôtre) ?

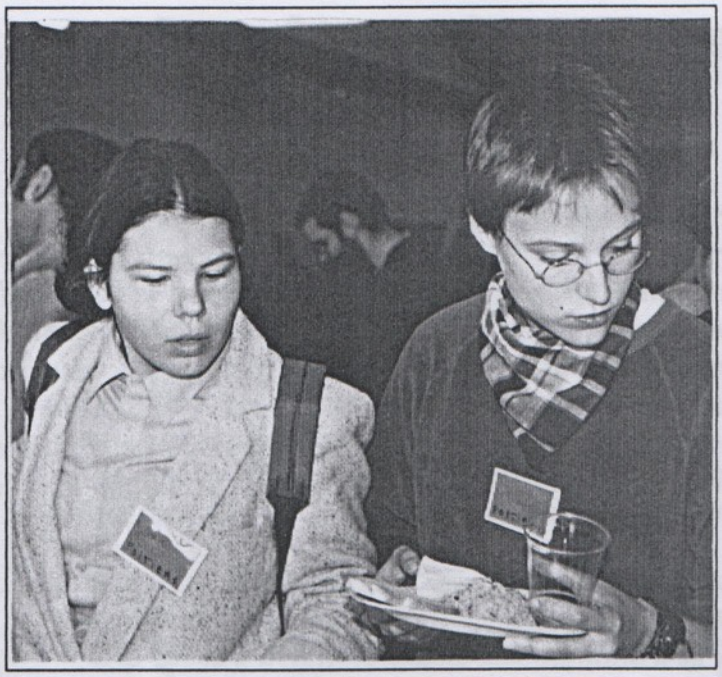
		COMP
D1	de façon forte	43%
D2	de façon moyennement forte	40%
D3	n'est pas vécue	12%
	ne connaissent pas les autres communautés	5%

Note écrite :

* n'est pas vécue ou n'est plus vécue ?

REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION D :

83% sur les deux premières réponses : nous restons fidèles à cette idée originale et originelle.



QUESTION E : Le groupe de responsables a défini des valeurs qui donnent un visage à Emmaüs Fraternité . Mettre un signe (- ou +) devant la valeur qui vous semble la moins ou la mieux vécue dans les communautés Fraternité (pas seulement la vôtre).

		AMIS +	AMIS -	COMP +	COMP
-E1	Respect de chacun et du petit	71%	5%	53%	13%
E2	Valorisation des personnes	47%	3%	52%	17%
E3	Souci de progresser tous ensemble	34%	0%	53%	21%
E4	Liberté de proposer des innovations et créations nouvelles	3%	36%	26%	33%
E5	Recherche de transparence dans nos fonctionnements	10%	50%	33%	33%

Notes écrites : (compagnons)

* ce sont des valeurs pour tout Emmaüs.
* définir le mot "respect".
* la transparence n'est pas acquise.

REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION E :

Les réponses sont à prendre avec beaucoup de précautions, chaque groupe ayant lu la consigne différemment. Il a été difficile de sortir un pourcentage cohérent. Peut-être faut-il s'en tenir à la réflexion du compagnon qui dit : "Ce sont les valeurs de tout Emmaüs".

QUESTION F : (posée seulement aux amis) le groupe des Responsables souhaite donner dela place aux amis dans la future structure de Fraternité. Cela vous semble-t-il important d'être associés à l'animation et la gestion du groupe d'appartenance Emmaüs Fraternité ?

AMIS

F1	OUI	97%
F2	NON	3%

Si OUI, dans quelle instance souhaitez-vous voir les amis être partie prenante ?

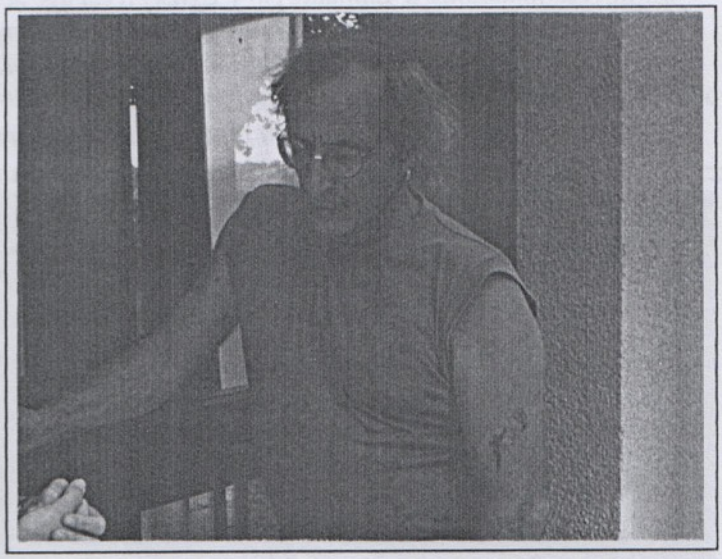
F3	Bureau (équipe d'animation)	55%
F4	Conseil d'Administration (rencontre trimestrielle)	65%
F5	Autre	31%

Notes écrites : (amis)

* un collège d'amis avec des gens sympathisants.
* là où le besoin s'en fait sentir.

REFLEXION SUR LES REPONSES DE LA QUESTION F :

Alors les responsables, vous n'entendez-pas les amis dire qu'ils veulent participer à l'animation de Fraternité ? Ou n'ont-ils pas osé le demander jusqu'à maintenant ? Par contre, ils ne semblent pas tous d'accord sur le mode de représentation.



AUTRES NOTES ECRITES : (compagnons)

* les responsables ont eu 5 jours de réflexion (la régulation durant 96 avec JP Godet) ... nous on a eu 20 minutes !
* où va l'argent d'Emmaüs Fraternité ?

De Bouches à Oreilles Journal d'Emmaüs Fraternité

Le Pince-Oreilles

N° ISSN: 1262-1269

Décembre 1996 : N° 79
Janvier 1997

10 Frs

EDITO

Nouvelle année : occasion de faire bilans et projets :

Premier constat : la solidarité existe. Des milliers d'automobilistes coincés par - 10° et tout le monde se mobilise pour les en sortir...

Premier espoir : qu'on utilise la même énergie à sortir de leur situation tous ceux qui toute l'année sont condamnés à dormir dans les caves ou s'asseoir sur les trottoirs.

Constat encore : malgré les centres d'hébergement disponibles, des gens meurent seuls dans le froid. Comment comprendre que ce choix est une ultime liberté pour celui qui vit sous le regard de tous. Quand arrêterons-nous d'estimer ce qui suffit à l'autre ! Qu'on se le dise : l'hébergement d'urgence n'est pas l'attente des Sans Domicile Fixe !

Constat toujours : "Crazy George" a choqué ! Mais là encore, le crédit n'est pas nouveau, l'endettement non plus ; mais quand il n'y a pas d'autre choix, faut-il s'arrêter d'avoir des besoins ?

Constat enfin : ça fait plus de 20 ans que j'entends parler de la crise et du bout du tunnel qui approche ! Alors j'ai espoir qu'une révolution s'opère dans nos têtes, qu'on soit nombreux à rechercher et à expérimenter d'autres voies possibles. Même s'il est difficile de se remettre en question, nous avons la liberté de pensée et la liberté d'expression. Utilisons les. Bonne année 1997.

Bernard de Saintes.